NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

Hôpital Pitié-Salpêtrière

Lundi 17 mai 2021

# Nous sommes tous des Palestiniens !

**New-York, Madrid, Bagdad, Tunis, Londres… et Tel Aviv : ce week-end, des manifestations de solidarité avec le peuple palestinien ont eu lieu partout dans le monde. À Paris, des milliers de personnes ont bravé l'interdiction de manifester et les 4200 policiers et gendarmes mobilisés. Plus de vingt mille au total en France contre le déluge de feu qui s'abat sur la bande de Gaza. En une semaine, les bombardements israéliens ont fait 200 morts, 1200 blessés et détruit des pans entiers de la ville. Bilan qui s'aggrave de jour en jour.**

## Le terrorisme d'État israélien

Le gouvernement israélien prétend qu'il ne fait « que » répliquer aux roquettes envoyées par les islamistes palestiniens du Hamas (dont 90 % sont interceptées par le bouclier anti-missiles) ; qu'il ne vise « que » des cibles terroristes. Mensonge : des dizaines d'enfants ont déjà perdu la vie. Et encore 42 civils tués ce week-end dans une artère commerçante bombardée. La partie est loin d'être égale entre l'armée israélienne suréquipée et la résistance palestinienne artisanale.

L'État israélien est le premier responsable de l'escalade meurtrière. Depuis 70 ans, il mène une guerre acharnée contre les Palestiniens chassés de leur terre, privés de tous droits nationaux et réduits à vivre en citoyens de seconde zone à l'intérieur d'Israël ou à l'intérieur d'enclaves, les « territoires palestiniens », dont la Cisjordanie qui continue d'être envahie par des colons israéliens, sous le contrôle de l'armée israélienne. La bande de Gaza, véritable prison à ciel ouvert, subit de son côté un blocus économique depuis maintenant 14 ans et ne survit que grâce à l'aide humanitaire.

## Une nouvelle génération en colère

Les dirigeants israéliens, alliés à l'extrême droite raciste, ont cru possible une nouvelle provocation : interdire en plein Ramadan les rassemblements autour de la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem, et expulser de la ville des familles palestiniennes. C'est ce qui a mis le feu aux poudres. De nombreux jeunes Arabes israéliens ont rejoint la résistance. Ils ont affronté l'armée et la police israéliennes et ces groupes d'extrême droite, partisans d'une colonisation totale, criant « mort aux Arabes ! »

C'est dans ce climat que le Premier ministre israélien Netanyahou, dès la première roquette du Hamas, a cherché à recréer une énième « union nationale » guerrière derrière lui, en noyant sous les bombes la population gazaouie. Loin de défendre la population israélienne, cette politique contribue à creuser le fossé de sang entre les deux peuples. Netanyahou savait que sa provocation ne pourrait que susciter une riposte du Hamas, qui de son côté exerce sa dictature sur la zone de Gaza et cherche à étendre son influence contre l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas, contrôlée par l'OLP et discréditée par ses compromissions.

## La complicité des grandes puissances

La fuite en avant colonialiste et guerrière de l'État israélien a été encouragée par la présidence de Trump, dont Biden prend le relais, suivi de Macron. Tous clament le droit d'Israël à se « défendre ». Ce qui équivaut à un permis de tuer donné au gouvernement israélien. Les dérisoires appels à la « retenue » ne sont là que pour la galerie. Pour les grandes puissances, Israël est un allié essentiel pour gendarmer un Moyen-Orient où elles ont tant d'intérêts stratégiques et pétroliers. Le sort du peuple palestinien, et même du peuple israélien, leur est bien secondaire.

## Un vent de révolte sans frontières

La solidarité envers le peuple palestinien est venue d'en bas, des jeunes et des travailleurs qui ont pris la rue le week-end dernier. Après les images de répression féroce en Birmanie, puis en Colombie, celles de Jérusalem et Gaza soulèvent une grande émotion. Les Palestiniens incarnent le sort des damnés de la terre, laissés-pour-compte d'un système capitaliste qui charrie oppressions et misère, face à des nantis et puissants qui sont nos ennemis communs. Leur lutte incarne la révolte de ceux qui refusent de baisser la tête. Les travailleurs du monde entier doivent se serrer les coudes : l'exploitation et les oppressions ne connaissent pas de frontières, nos luttes non plus !

## « Ségur d'avaler la pilule » : vague de luttes…

Après les sages-femmes la semaine précédente, le personnel des services de réanimation s'est mobilisé sur tout le territoire mardi de la semaine dernière. L'appel est venu d'en bas, les grévistes s'organisent sur Facebook. Lundi c'était les IADE et 300 se sont rassemblés devant le ministère. Hier les techniciens de laboratoire faisaient grève et étaient rejoints par quelques autres. Le 25 ce sera les IBODE. Le samedi 29 mai différents collectifs et syndicats appellent à une journée internationale de la santé et se rassemblent à 13h30 à Saint Marcel. D'autres dates sont déjà annoncées pour juin…
La colère face aux salaires et aux conditions de travail prend pour le moment la forme de revendications par catégories, mais si tout le monde s'y met cela pourrait devenir un mouvement général. Les bas salaires et les conditions de travail pourries c'est le résultat de politiques d'ensemble qui ne font pas dans la dentelle : personne n'est réellement mieux loti que les autres et ne s'en sortira seul. Ne laissons pas le gouvernement et les capitalistes (comme les trusts pharmaceutiques...) s'en sortir à si bon compte, car pour nous le compte n'y est pas.

## Hier en plus gros et tous les jours

Hier, on a compté 63% de grévistes dans les labos de l'AP-HP. À midi, une quarantaine de collègues (en majorité des techniciens de labo) se sont rassemblés dans le parc. Un peu effrayé le ministère proposerait que techs, diététiciennes ou préparateurs passent en catégorie A dès l'année prochaine… Pas vraiment suffisant mais s'ils ont peur c'est le moment d'y aller.

## Qui n'est pas « essentiel » ?

Fin avril, quelques assistantes sociales du CHRU de Nancy lançaient une pétition pour demander à être intégrées aux revalorisations salariales annoncées par dossier de presse… Un discours qui a convaincu près de 1000 signataires en quelques jours : « Au sein de notre institution, notre utilité n'est plus à prouver, alors pourquoi ce mépris pour les carrières sociales ? Pourquoi ne pas reconnaître notre profession à sa valeur ? » Une autre pétition propre à l'APHP a été lancée dans les jours suivants. Contrairement à ce qu'affirme le gouvernement, tout le monde peut dire pareil dans le secteur de la santé, cela n'a donc aucun sens d'écarter des nouvelles grilles les sage-femmes, les ambulanciers, le médico-administratif, les éducs et des dizaines d'autres professions.

## Souriez avec Anne Roumanoff

Les travaux de rénovation vont commencer en dialyse. Pour le financement, possible de compter sur la cellule mécénat de l'AP-HP et l'association d'Anne Roumanoff et de Jean-Pierre Bansard fondée pour soutenir les soignants en mars 2020.
Propriétaire de Solex, le vieil homme d'affaire Bansard est un ancien sénateur de droite dont l'élection a été invalidée pour irrégularités dans ses comptes de campagne.
Pas nécessaire de cracher dans une bouilloire toute neuve gracieusement offerte mais que l'AP-HP fasse financer l'électroménager par le mécénat et en plus celui de politiciens de plus ou moins véreux…

## Colombie : le mouvement se poursuit

En deux semaines, la population mobilisée en Colombie a fait reculer le gouvernement d'Iván Duque sur son projet de réforme fiscale, obtenu la démission des ministres des Finances et des Affaires étrangères, et semé la division dans la majorité à propos de la réforme de privatisation de la Santé.
Le gouvernement, qui tente de discréditer la mobilisation en ouvrant un « dialogue » avec l'opposition, approfondit dans le même temps sa répression criminelle : à ce jour, 42 manifestants ont été tués par la police, il y a des milliers de blessés, et au moins 168 disparus. Mais le ras-le-bol est tel que les manifestations continuent.
Souhaitons que la colère qui commence à s'organiser puisse emporter avec elle ce gouvernement meurtrier… et raviver les braises encore chaudes en plusieurs points du continent latino-américain !

## Algérie : malgré la répression brutale, le Hirak bouge encore

Vendredi 14 mai, des milliers de manifestants ont bravé l'interdiction de manifester à Alger et dans d'autres villes du pays. Cette 117e marche des vendredis du Hirak contre le régime s'est heurtée à la répression la plus violente depuis le début du mouvement en février 2019 : interpellations par dizaines de journalistes, voire de leaders politiques et par centaines de manifestants pacifiques, matraqués et arrêtés par des policiers armés jusqu'aux dents.
Le pouvoir rappelle son visage : un souverain mépris des revendications populaires et l'usage aveugle de la force pour intimider. Les élections législatives du 12 juin apparaissent de plus en plus comme une farce où la clique en place cherche à se légitimer.